

VIA

ATP

DISPATCH NO. OBBA-9240

MICROFILMED  
JAN 11 1963  
DOC. MICRO. SER.

SECRET  
CLASSIFICATION

20

TO : Chief, WE

DATE: 13 December 1957

FROM :

Info: Chief, ES  
COS, Vienna

SUBJECT: GENERAL— Operational/PARSIMONY/HIWAY

SPECIFIC— Operation VENUS

REFERENCE: OBBA-9121, 19 Nov 1957

*Hungarian official leaving contact with Peter*  
*Ferenc KOZMA*

1. Following receipt on 19 November 1957 of instructions placed in the drop established for him by the Hungarian I.S., "Peter" of Operation VENUS had a contact with two Hungarian officials, Karoly ROSTAS (born Budapest, 1923) and Jozsef LUKACS (born Kispest, 10 February 1924). Single copies of CB report No. 4293 describing that contact are attached for WE, ES and Vienna. (On the basis of "Peter"'s comments concerning the man, it would appear that LUKACS might be identical with the person of the same name who was reported to have approached Laszlo PECZEZY in Paris in October 1955, endeavoring to persuade the latter to repatriate. of ECFAS111, 8 Dec 1955)

*Hungarian official leaving contact with Peter*  
*Ferenc KOZMA*

2. The following are among the points covered in the reports  
a. ROSTAS, who appeared to be LUKACS' superior, indicated that he is assigned to the HIS headquarters in Budapest and claimed that he is in charge of the men "in all of these countries" (Western Europe ?).

b. Use of the dead drop for transfer of instructions and reports will probably be discontinued in the near future since the HIS case officers prefer personal contacts with agents. Henceforth, contacts with "Peter" will apparently not be handled by Legation personnel assigned to Brussels but by persons coming from elsewhere, such as ROSTAS and LUKACS.

c. ROSTAS reportedly stated that the HIS is, for all practical purposes, the same as before the revolution: the same men, the same archives, etc., although the organization is presumably nameless at present. ROSTAS further indicated that there is now closer cooperation with "Soviet experts".

d. Following a discussion of MHBK matters, ROSTAS expounded vehemently against "spies" among the repatriating refugees—persons whom he described as having received training in espionage and sabotage at certain of the refugee reception centers in the West.

e. "Peter" was queried regarding the GEHLEN organization in Germany, a group which appears to be of interest to the HIS.

1 att  
1021  
1022  
1023  
1024  
1025  
1026  
1027  
1028  
1029  
1030  
1031  
1032  
1033  
1034  
1035  
1036  
1037  
1038  
1039  
1040  
1041  
1042  
1043  
1044  
1045  
1046  
1047  
1048  
1049  
1050

SECRET  
CLASSIFICATION

RI COPY

DECLASSIFIED AND RELEASED BY  
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY  
SOURCE/METHOD/EXEMPTION 3B2B  
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT  
DATE 2008

**SECRET**

OBBA-9240  
13.12.1957  
Page 2

f. ROSTAS cautioned "Peter" to avoid recently-formed Hungarian emigre groups, but suggested that he do his utmost to provoke disunity among the various elements in the emigration, hoping that the more capable persons might subsequently be more inclined to repatriate.

11 December 1957

Attachment: Report

Distributions:

✓ 3 - WE w/att  
2 - EE w/att  
2 - <sup>WA</sup> /att  
2 - <sup>E</sup> /att

PUNCHED

16 MAR 1960

**SECRET**

POOR QUALITY DOCUMENT  
SEE [ ] FOLDER FOR HARDCOPY

D.A./III/1

"VENUS"

SECRET 6P

N° 4293

Rapport sur l'entretien que ROSTAS et LUKACS eurent avec Peter à Bruxelles le 24.XI.1957

MICROFILMED  
JAN 11 1963  
DOC. MICRO. SER.

Suite à l'invitation trouvée dans la boîte aux lettres le 19.XI.1957, Peter se rend à Bruxelles, le 24.XI.1957 à 20 H., devant le Théâtre Flamand, tenant en main un journal.

Il est immédiatement interpellé par un jeune homme, présentant bien, qui lui dit : "Bonsoir Oncle Michel", ce à quoi Peter répond "Je vous salue Monsieur". L'interpellateur poursuit alors, disant qu'il avait reconnu Peter et ajoute qu'un collègue du "Centre" nous attend plus loin.

Après avoir échangé une poignée de mains avec le nouveau venu, les trois hommes se dirigent vers un restaurant du Boulevard E. Jacquain (coin de la rue du Cirque).

Au restaurant, les deux hommes se présentent comme étant respectivement ROSTAS, 40-45 ans, visage dur, petite moustache genre Hitler, ne parle pas le français, se comporte comme étant le chef de son compagnon qui dit se nommer LUKACS, environ 25 ans, blond, sans moustache, type très sympathique, parle très bien le français, connaît Paris et les Hongrois de cette ville.

(Note : il s'agit de :

ROSTAS Karoly, né à Budapest en 1923, Secrétaire du Ministère des Affaires Etrangères à Budapest, et LUKACS Josef, né à Kispest en 1924, fonctionnaire diplomatique)

ROSTAS demande à Peter s'il y a longtemps qu'il est encore venu à l'endroit du rendez-vous (Théâtre Flamand) et Peter répond seulement : "Le 18, suite au petit mot assez confus trouvé dans la boîte aux lettres"

Peter demande s'ils viennent de Hongrie. "Oui", répond ROSTAS, nous sommes partis il y a quatre jours et il pose quelques questions sur la santé, les occupations de Peter. ROSTAS dit être attaché au Centre et être le chef "de tous nos hommes ici dans ces pays".

Quant à LUKACS, il déclare avoir vu Peter à Paris lors de la fête nationale du 15 mars il y a deux ans, à laquelle il assistait. ROSTAS dit avoir lu tous les compte-rendus de Peter et demande à Peter s'il est content de la boîte aux lettres du point de vue technique.

Peter expose que, maintenant, le parc est démodé, on voit trop, ce n'est plus comme en été; d'autre part, il n'aimerait pas passer pour escroc si le contenu de la boîte devait disparaître avant qu'il ne la lève.

ROSTAS répond qu'on le croira bien, mais que la boîte sera progressivement supprimée, "car nous aussi nous préférons les contacts personnels".

"Quand verrez-vous le chef" demande ROSTAS

"Les 10 et 11 décembre", répond Peter, "je suis [ ]"

att 1  
08BA-9240

SECRET

NO COPY

POOR QUALITY DOCUMENT  
SEE [ ] FOLDER FOR HARDCOPY

- 2 -

SECRET

convocqué à Munich pour le congrès restreint". Selon Mr AL-ASSY, il aurait dû avoir lieu en septembre, mais il est définitivement fixé. "J'ai reçu la convocation".

ROSTAS se montre visiblement satisfait et demande l'ordre du jour. Péter répond : a) le nouveau statut; b) les relations avec les organisations des Combattants de la Liberté.

ROSTAS analyse immédiatement la portée du congrès. Avant d'influencer le groupe entier, le Chef commencera par ses plus proches collaborateurs; il a aussi peur que très peu de monde se déplacerait pour un grand congrès; ou bien il n'a pas assez d'argent, ou assez de temps pour un grand congrès.

Péter dit qu'à son avis, c'est le temps qui manque

ROSTAS marque son accord et pense que le Chef veut se réconcilier spectaculairement avec KIRALY Bela. Péter ne le pense pas et dit que c'est aussi l'impression de DARNÓY, interprète de la pensée du Chef.

ROSTAS maintient son opinion. Le Chef et KIRALY Bela se réconcilieront, car c'est le désir des Américains, mais c'est le général VERESS Lajos qui est le plus intelligent. Il suit les événements mais ne se compromet pas. Il attend le moment où tous les autres seront en difficulté. Il a l'avantage d'avoir été arrêté à temps (en 56) et de n'avoir été libéré que pendant la contre-révolution.

Péter estime qu'il est trop vieux.

ROSTAS demande : "Où vit-il et de quoi ?"

Péter dit savoir qu'il habite en Allemagne chez des parents. "Reçoit-il une aide des U.S.A.? - Je n'en ai aucune idée" répond Péter.

ROSTAS demande alors si le MHEK reçoit, oui ou non, une aide régulière des U.S.A. ou d'une autre puissance.

"Non, dit Péter, je suis certain qu'il n'y a pas d'aide régulière, peut-être occasionnelle, mais là je ne suis pas formel".

Selon ROSTAS, il est possible que le MHEK reçoive maintenant une aide américaine.

"Je ne le crois pas" dit Péter

"Si, dit-il, toutes les subventions sont et seront reconsidérées, par exemple : le Free Europe a supprimé le Comité National (New-York) mais la plupart des anciens membres touchent la même somme à titre individuel. Ainsi, le Pentagone soutient actuellement KIRALY Bela, mais cela ne durera pas. Dans les coulisses, il y a une forte lutte pour accaparer cette subvention. Il se peut que le MHEK la reçoive, mais plus tard ce sera certainement le général VERESS. L'avenue dans l'émigration lui appartient. Les Américains laisseront tomber KIRALY".

"Nous sommes vains, dit alors ROSTAS, pour nous entretenir au sujet des ennemis de notre patrie"

SECRET

POOR QUALITY DOCUMENT  
SEE [REDACTED] FOLDER FOR HARDCOPY

- 3 -

SECRET

"De quels ennemis s'agit-il ?"

"Des salauds qui sont envoyés en Hongrie pour espionner, et des plus grands salauds encore, ceux qui les envoient"

"Y en a-t-il beaucoup actuellement ?"

ROSTAS commence alors un exposé préparé à l'avance : "Oui, il y en a beaucoup. La cavalerie qui a quitté la Hongrie après la contre-révolution est capable de tout, on l'instruit dans des camps. Nous, en Hongrie, nous avons d'abord pensé que ces camps étaient organisés en vue de former une armée d'émigration. C'était une erreur; les camps existent, mais ce sont des espions et des saboteurs qu'en y instruit".

Sur intervention de Peter, ROSTAS dit que ces émissaires n'entrent pas par fraude en Hongrie, mais se présentent tout simplement dans les Légations, comme des émigrés repentants qui veulent être rapatriés.

Sur nouvelle intervention, il dit encore que l'industrie n'était pas visée, l'Occident connaît parfaitement, par les émigrés, l'industrie hongroise et cela ne change pas. Il y a quelques émissaires chargés de missions politiques, mais la plupart ont des devoirs militaires, et surtout concernant la situation des troupes soviétiques.

"Notre Centre est au courant et nous connaissons plusieurs cas. Il y a des émissaires arrêtés, d'autres viennent d'eux-mêmes nous présenter l'affaire avant de commencer l'exécution de leur mission; mais évidemment, il faudrait les connaître avant qu'ils ne commencent".

Peter dit comprendre, mais quelle tâche difficile. ROSTAS continue disant qu'il est certain que le Chef s'occupe de tâches semblables. Il est certain que d'autres s'en occupent également. Il faudrait savoir si le Chef les dirige, ou s'ils sont indépendants. Quel est le pays qui les paie, ajoutant : "L'argent vient des U.S.A., mais est souvent remis par l'intermédiaire d'autres pays. Il faudrait connaître ce canal. Où sont les camps d'instruction; comment les candidats sont-ils formés, leur tâche exacte, quels sont ceux actuellement à l'instruction, quels sont les instructeurs. Comment sont choisis les candidats. De tout cela il faut faire un rapport détaillé".

Peter dit qu'en Belgique il n'y a pas de recrutement.

Selon ROSTAS, on ne peut le savoir exactement. En tout cas si l'on vous demande votre opinion sur un Hongrois donnez votre avis sincèrement, mais faites-le nous savoir le plus tôt possible, car peut être s'agit-il d'un candidat au sujet duquel il a fallu donner votre opinion".

ROSTAS demande : "Que savez-vous sur l'instruction en Espagne? - Rien de neuf, dit Peter, tout ce que j'ai appris vous a été transmis"

"Nous vous en sommes très reconnaissants, nous nous sommes rangés à votre avis et pensons comme vous qu'il n'y a pas un grand nombre à l'instruction en Espagne."

SECRET

Mais néanmoins cette instruction peut servir à former des cadres, et dans ce cas, une dizaine d'instructeurs sortant par an suffisent. Restez en éveil pour tout ce que vous entendrez concernant Barcelone, St Sébastien, Ceuta, Tanger, qui sont des points névralgiques".

ROSTAS demande à Peter combien de temps il restera à Munich. "3 à 4 jours" répond-il.

"Restez au moins une semaine et essayez votre femme, une pareille tâche demande du temps d'observation. Nous nous rendons compte que vous ne pourrez répondre à toutes les questions, mais essayez d'obtenir le plus de renseignements possibles. Ne regardez pas à l'argent à Munich".

Peter se dit heureux qu'ils se rendent compte des difficultés et dit que ce sont d'autres devoirs que ceux exécutés jusqu'ici.

"Oui, nous le savons, bien sûr les devoirs politiques sont aussi importants, mais actuellement ce sont les devoirs militaires qui priment"

ROSTAS poursuit : "Connaissez-vous l'organisation GEHLEN en Allemagne?"

"Oui, répond Peter, par ce que les journaux en disent"

"Et bien, cette organisation envoie aussi des émissaires en Hongrie. Connaissez-vous le lieutenant colonel KOLLENYI ?"

"Je l'ai rencontré en Hongrie, répond Peter, mais pas en émigration. J'ai entendu dire qu'il habite Salzbourg"

"Il a déjà quitté cette localité, reprend ROSTAS, il travaille dans l'organisation GEHLEN, mais ce n'est pas lui qui dirige la section hongroise"

"Qui la dirige? demande Peter"

Selon ROSTAS, c'est justement cela qu'il faudrait savoir. Ce sont deux Allemands, mais qui savent bien le hongrois et ont séjourné longtemps en Hongrie, avant et pendant la guerre. Tous les deux sont des supérieurs de KOLLENYI "mais nous ignorons leurs noms et leurs positions exactes dans l'organisation GEHLEN".

Peter dit constater que ces devoirs diffèrent beaucoup de ses anciens devoirs et demande si, par ses interlocuteurs, il est en contact avec le même service qu'aparavant.

"Oui, répond ROSTAS, vous pouvez être certain que c'est la même organisation, les mêmes hommes, les mêmes archives, local, etc."

"Et le même nom "ajoute Peter

"Le nom n'a pas grande importance, dit ROSTAS. Pour le moment il n'y en a pas. Et vous devez comprendre que, comme les émissaires s'intéressent surtout à l'armée

ES/AM -  
to comment

POOR QUALITY DOCUMENT  
SEE [REDACTED] FOLDER FOR HARDCOPY

SECRET

( 5 -

soviétiques, le Centre collabore maintenant de façon plus étroite avec les experts soviétiques.

Peter dit très bien comprendre et suppose que les experts soviétiques sont très forts

"Oui, ils sont très forts" répond ROSTAS.

Peter continue en disant que, ce qui le frappe, ce sont les changements survenus dans le travail, ayant toujours été en contact avec quelqu'un de la Légation.

"Ca, c'est fini, tranche ROSTAS, qui le répète plusieurs fois. Mais même que nous devons recourir à la boîte postale parfois, le contact personnel sera maintenu. Si ce n'est pas moi, ce sera mon collègue; mais qui que ce soit, vous pouvez toujours avoir confiance en lui. Il a été procédé au Centre à certains changements, et dorénavant à l'échelon ministériel il n'y aura qu'un seul homme qui sera informé des résultats. Mais je ne garantis pas que les résultats- renseignements seront toujours reproduits tel que. Si possible, transmettez des documents. Des rapports sont intéressants, mais les documents sont probants. Surtout pour l'intéressé placé à l'échelon ministériel. Si le document peut être considéré comme pouvant être publié, il faudra le dire dans le rapport. Sans votre avis, aucun document ne sera publié".

LUKACS pose ensuite quelques questions :

L : Que savez-vous sur Mr BAK ?

P : Il est géomètre au Maroc

L : Travaille-t-il pour la H.E.B.K. ?

P : Non, je ne le pense pas. Il y a un an et demi il a passé des vacances en Europe et on dit qu'il est retourné très déçu.

L : Son ancienne femme ?

P : Elle est remariée à un Français

L : Avez-vous vu Mr BETHLEH ?

P : Non, il était en congé en Espagne

LUKACS corrige disant qu'il a passé son congé au Maroc et à Tanger

P : C'est possible, mais on m'a dit en Espagne

L : Avez-vous vu Mr BREZNAY ?

P : Non, pour la dernière fois il y a des années, mais il se trouvait à cette fête à Paris où vous m'avez vu il y a un an et demi

LUKACS connaît de vue Mr ALMASSY, BETHLEH et BREZNAY.

Peter demande des nouvelles de FUREBI

SECRET

POOR QUALITY DOCUMENT  
SEE [ ] FOLDER FOR HARDCOPY

- 6 -  
SECRET

"Il va très bien et vous salue, ainsi que KOVACS"

Après avoir vanté la reconstruction au pays, il est question du prochain rendez-vous.

LUKACS propose le 27 ou le 28, soit donc avant Munich.

ROSTAS n'en veut pas. "C'est inutile, mais immédiatement après Munich. Le 20, vous devrez remettre votre rapport dans la boîte, et vous irez la lever le 23. C'est alors que vous apprendrez les modalités du prochain rendez-vous, qui aura lieu vers le 20 janvier, peut-être avec moi, peut-être avec LUKACS, ou un tiers".

Avant de se séparer, ROSTAS, sur un ton de propagande, dit encore que le Centre apprécie son informateur, qu'il le remercie et s'attend à ce qu'il fera son possible, etc.

LUKACS remet une somme de 10.000 frs à Peter et ce dernier prend congé de ses deux interlocuteurs vers 23 H.

+ +  
ROSTAS a attiré l'attention de Peter que, s'il était dans le Service de Renseignement, il devait continuer à travailler à l'affaiblissement de l'unité de l'émigration. Beaucoup parler dans des a parts, pour éviter les reconciliations, sauf si le Chef le veut. Il faut arriver à ce que les hommes méritants retournent en Hongrie et que les autres restent isolés, opposés les uns aux autres, et le plus vite absorbés par leur pays d'accueil.

"Tenez-vous éloigné des organisations récentes. Montrez-vous réservé et ne vous engagez pas trop. Parfois une "apparition" et un discours. C'est tout. Les nouvelles organisations tomberont, il ne faut pas tomber avec elles".

6 décembre 1957

SECRET

OBBA-9240

13 Dec, 57



N° 4293

Rapport sur l'entretien que ROSTAS et LUKACS eurent avec Peter à Bruxelles le 24.XI.1957

Suite à l'invitation trouvée dans la boîte aux lettres le 19.XI.1957, Peter se rend à Bruxelles, le 24.XI.1957 à 20 H., devant le Théâtre Flamand, tenant en main un journal.

Il est immédiatement interpellé par un jeune homme, présentant bien, qui lui dit : "Bonsoir Oncle Michel", ce à quoi Peter répond "Je vous salue Monsieur". L'interpellateur poursuit alors, disant qu'il avait reconnu Peter et ajoute qu'un collègue du "Centre" nous attend plus loin.

Après avoir échangé une poignée de mains avec le nouveau venu, les trois hommes se dirigent vers un restaurant du Boulevard E. Jacquain (coin de la rue du Cirque).

Au restaurant, les deux hommes se présentent comme étant respectivement ROSTAS, 40-45 ans, visage dur, petite moustache genre Hitler, ne parle pas le français, se comporte comme étant le chef de son compagnon qui dit se nommer LUKACS, environ 25 ans, blond, sans moustache, type très sympathique, parle très bien le français, connaît Paris et les Hongrois de cette ville.

(Note : il s'agit de :

ROSTAS Raroly, né à Budapest en 1923, Secrétaire du Ministère des Affaires Etrangères à Budapest, et LUKACS Jozsef, né à Kispest en 1924, fonctionnaire diplomatique)

ROSTAS demande à Peter s'il y a longtemps qu'il est encore venu à l'endroit du rendez-vous (Théâtre Flamand) et Peter répond seulement : "Le 18, suite au petit mot assez confus trouvé dans la boîte aux lettres"

Peter demande s'ils viennent de Hongrie. "Oui, répond ROSTAS, nous sommes partis il y a quatre jours" et il pose quelques questions sur la santé, les occupations de Peter. ROSTAS dit être attaché au Centre et être le chef "de tous nos hommes ici dans ces pays".

Quant à LUKACS, il déclare avoir vu Peter à Paris lors de la fête nationale du 15 mars il y a deux ans, à laquelle il assistait. ROSTAS dit avoir lu tous les compte-rendus de Peter et demande à Peter s'il est content de la boîte aux lettres du point de vue technique.

Peter expose que, maintenant, le parc est démodé, on voit trop, ce n'est plus comme en été; d'autre part, il n'aimerait pas passer pour escroc si le contenu de la boîte devait disparaître avant qu'il ne la lève.

ROSTAS répond qu'on le croira bien, mais que la boîte sera progressivement supprimée, "car nous aussi nous préférons les contacts personnels".

"Quand verrez-vous le chef" demande ROSTAS

"Les 10 et 11 décembre, répond Peter, je suis

MICROFILMED  
JAN 11 1963  
OC. MICRO. SER.

att 1  
OBBA-9240

SECRET

8-6-7/2

SECRET

convoqué à Munich pour le congrès restreint". Selon Mr ALBASSY, il aurait dû avoir lieu en septembre, mais il est définitivement fixé. "J'ai reçu la convocation".

ROSTAS se montre visiblement satisfait et demande l'ordre du jour. Peter répond : a) le nouveau statut; b) les relations avec les organisations des Combattants de la Liberté.

ROSTAS analyse immédiatement la portée du congrès. Avant d'influencer le groupe entier, le Chef commencera par ses plus proches collaborateurs; il a aussi peur que très peu de monde se déplacerait pour un grand congrès; ou bien il n'a pas assez d'argent, ou assez de temps pour un grand congrès.

Peter dit qu'à son avis, c'est le temps qui manque

ROSTAS marque son accord et pense que le Chef veut se réconcilier spectaculairement avec KIRALY Bela. Peter ne le pense pas et dit que c'est aussi l'impression de DARBOY, interprète de la pensée du Chef.

ROSTAS maintient son opinion. Le Chef et KIRALY Bela se réconcilieront, car c'est le désir des Américains, mais c'est le général VERESS Lajos qui est le plus intelligent. Il suit les événements mais ne se compromet pas. Il attend le moment où tous les autres seront en difficulté. Il a l'avantage d'avoir été arrêté à temps (en 56) et de n'avoir été libéré que pendant la contre-révolution.

Peter estime qu'il est trop vieux.

ROSTAS demande : "Où vit-il et de quoi ?"

Peter dit savoir qu'il habite en Allemagne chez des parents. "Reçoit-il une aide des U.S.A.? - Je n'en ai aucune idée" répond Peter.

ROSTAS demande alors si le MHBK reçoit, oui ou non, une aide régulière des U.S.A. ou d'une autre puissance.

"Non, dit Peter, je suis certain qu'il n'y a pas d'aide régulière, peut-être occasionnelle, mais là je ne suis pas formel".

Selon ROSTAS, il est possible que le MHBK reçoive maintenant une aide américaine.

"Je ne le crois pas" dit Peter

"Si, dit-il, toutes les subventions sont et seront reconsidérées, par exemple : le Free Europe a supprimé le Comité National (New-York) mais la plupart des anciens membres touchent la même somme à titre individuel. Ainsi, le Pentagone soutient actuellement KIRALY Bela, mais cela ne durera pas. Dans les coulisses, il y a une forte lutte pour accaparer cette subvention. Il se peut que le MHBK la reçoive, mais plus tard ce sera certainement le général VERESS. L'avenue dans l'émigration lui appartient. Les Américains laisseront tomber KIRALY".

"Nous sommes venus, dit alors ROSTAS, pour nous entretenir au sujet des ennemis de notre patrie"

SECRET

SECRET

"De quels ennemis s'agit-il ?"

"Des salauds qui sont envoyés en Hongrie pour espionner, et des plus grands salauds encore, ceux qui les envoient"

"Y en a-t-il beaucoup actuellement ?"

ROSTAS commence alors un exposé préparé à l'avance : "Cui, il y en a beaucoup. La canaille qui a quitté la Hongrie après la contre-révolution est capable de tout, on l'instruit dans des camps. Nous, en Hongrie, nous avons d'abord pensé que ces camps étaient organisés en vue de former une armée d'émigration. C'était une erreur; les camps existent, mais ce sont des espions et des saboteurs qu'on y instruit".

Sur intervention de Peter, ROSTAS dit que ces émissaires n'entrent pas par fraude en Hongrie, mais se présentent tout simplement dans les Légations, comme des émigrés repentants qui veulent être rapatriés.

Sur nouvelle intervention, il dit encore que l'industrie n'était pas visée, l'Occident connaît parfaitement, par les émigrés, l'industrie hongroise et cela ne change pas. Il y a quelques émissaires chargés de missions politiques, mais la plupart ont des devoirs militaires, et surtout concernant la situation des troupes soviétiques.

"Notre Centre est au courant et nous connaissons plusieurs cas. Il y a des émissaires arrêtés, d'autres viennent d'eux-mêmes nous présenter l'affaire avant de commencer l'exécution de leur mission; mais évidemment, il faudrait les connaître avant qu'ils ne commencent".

Peter dit commander, mais quelle tâche difficile. ROSTAS continue disant qu'il est certain que le Chef s'occupe de tâches semblables. Il est certain que d'autres s'en occupent également. Il faudrait savoir si le Chef les dirige, ou s'ils sont indépendants. Quel est le pays qui les paie, ajoutant : "L'argent vient des U.S.A., mais est souvent remis par l'intermédiaire d'autres pays. Il faudrait connaître ce canal. Où sont les camps d'instruction; comment les candidats sont-ils formés, leur tâche exacte, quels sont ceux actuellement à l'instruction, quels sont les instructeurs. Comment sont choisis les candidats. De tout cela il faut faire un rapport détaillé".

Peter dit qu'en Belgique il n'y a pas de recrutement.

Selon ROSTAS, on ne peut le savoir exactement. En tout cas si l'on vous demande votre opinion sur un Hongrois donnez votre avis sincèrement, mais faites-le nous savoir le plus tôt possible, car peut être s'agit-il d'un candidat au sujet duquel il a fallu donner votre opinion".

ROSTAS demande : "Que savez-vous sur l'instruction en Espagne? - Rien de neuf, dit Peter, tout ce que j'ai appris vous a été transmis"

"Nous vous en sommes très reconnaissants, nous nous sommes rangés à votre avis et pensons comme vous qu'il n'y a pas un grand nombre à l'instruction en Espagne.

SECRET

SECRET

Mais néanmoins cette instruction peut servir à former des cadres, et dans ce cas, une dizaine d'instructeurs sortant par en suffisent. Restez en éveil pour tout ce que vous entendrez concernant Barcelone, St Sébastien, Ceuta, Tanger, qui sont des points névralgiques".

KOSTAS demande à Peter combien de temps il restera à Munich. "3 à 4 jours" répond-il.

"Restez au moins une semaine et emmenez votre femme, une pareille tâche demande du temps d'observation. Nous nous rendons compte que vous ne pourrez répondre à toutes les questions, mais essayez d'obtenir le plus de renseignements possibles. Ne regardez pas à l'argent à Munich".

Peter se dit heureux qu'ils se rendent compte des difficultés et dit que ce sont d'autres devoirs que ceux exécutés jusqu'ici.

"Oui, nous le savons, bien sûr les devoirs politiques sont aussi importants, mais actuellement ce sont les devoirs militaires qui priment"

KOSTAS poursuit : "Connaissez-vous l'organisation GEHLEN en Allemagne?"

"Oui, répond Peter, par ce que les journaux en disent"

"Eh bien, cette organisation envoie aussi des émissaires en Hongrie. Connaissez-vous le lieutenant colonel KOLLENYI ?"

"Je l'ai rencontré en Hongrie, répond Peter, mais pas en émigration. J'ai entendu dire qu'il habite Salzbourg"

"Il a déjà quitté cette localité, reprend KOSTAS, il travaille dans l'organisation GEHLEN, mais ce n'est pas lui qui dirige la section hongroise"

"Qui la dirige? demande Peter"

Selon KOSTAS, c'est justement cela qu'il faudrait savoir. Ce sont deux Allemands, mais qui savent bien le hongrois et ont séjourné longtemps en Hongrie, avant et pendant la guerre. Tous les deux sont des supérieurs de KOLLENYI "mais nous ignorons leurs noms et leurs positions exactes dans l'organisation GEHLEN".

Peter dit constater que ces devoirs diffèrent beaucoup de ses anciens devoirs et demande si, par ses interlocuteurs, il est en contact avec le même service qu'auparavant.

"Oui, répond KOSTAS, vous pouvez être certain que c'est la même organisation, les mêmes hommes, les mêmes archives, local, etc."

"Et le même nom "ajoute Peter

"Le nom n'a pas grande importance, dit KOSTAS. Pour le moment il n'y en a pas. Et vous devez comprendre que, comme les émissaires s'intéressent surtout à l'armée

SECRET

soviétiques, le Centre collabore maintenant de façon plus étroite avec les experts soviétiques.

Peter dit très bien comprendre et suppose que les experts soviétiques sont très forts

"Oui, ils sont très forts" répond ROSTAS.

Peter continue en disant que, ce qui le frappe, ce sont les changements survenus dans le travail, ayant toujours été en contact avec quelqu'un de la Légation.

"Ca, c'est fini, tranche ROSTAS, qui le répète plusieurs fois. Mais même que nous devons recourir à la boîte postale parfois, le contact personnel sera maintenu. Si ce n'est pas moi, ce sera mon collègue; mais qui que ce soit, vous pouvez toujours avoir confiance en lui. Il a été procédé au Centre à certains changements, et dorénavant à l'échelon ministériel il n'y aura qu'un seul homme qui sera informé des résultats. Mais je ne garantis pas que les résultats- renseignements seront toujours reproduits tel que. Si possible, transmettez des documents. Des rapports sont intéressants, mais les documents sont probants. Surtout pour l'intéressé placé à l'échelon ministériel. Si le document peut être considéré comme pouvant être publié, il faudra le dire dans le rapport. Sans votre avis, aucun document ne sera publié".

LUKACS pose ensuite quelques questions :

L : Que savez-vous sur Mr BAK ?

P : Il est géomètre au Maroc

L : Travaille-t-il pour la M.R.B.K. ?

P : Non, je ne le pense pas. Il y a un an et demi il a passé des vacances en Europe et on dit qu'il est retourné très déçu.

L : Son ancienne femme ?

P : Elle est remariée à un Français

L : Avez-vous vu Mr BEHLEN ?

P : Non, il était en congé en Espagne

LUKACS corrige disant qu'il a passé son congé au Maroc et à Tanger

P : C'est possible, mais on m'a dit en Espagne

L : Avez-vous vu Mr BREZRAY ?

P : Non, pour la dernière fois il y a des années, mais il se trouvait à cette fête à Paris où vous m'avez vu il y a un an et demi

LUKACS connaît de vue Mr ALMASSY, BEHLEN et BREZ-  
NAY.

Peter demande des nouvelles de FUREDI

SECRET

SECRET

"Il va très bien et vous salue, ainsi que KOVACS"

Après avoir vanté la reconstruction au pays, il est question du prochain rendez-vous.

LUKACS propose le 27 ou le 28, soit donc avant Munich.

ROSTAS n'en veut pas. "C'est inutile, mais immédiatement après Munich. Le 20, vous devez remettre votre rapport dans la boîte, et vous irez la lever le 23. C'est alors que vous apprendrez les modalités du prochain rendez-vous, qui aura lieu vers le 20 janvier, peut-être avec moi, peut-être avec LUKACS, ou un tiers".

Avant de se séparer, ROSTAS, sur un ton de propagande, dit encore que le Centre apprécie son informateur, qu'il le remercie et s'attend à ce qu'il fera son possible, etc.

LUKACS remet une somme de 10.000 frs à Peter et ce dernier prend congé de ses deux interlocuteurs vers 23 H.

+ +

ROSTAS a attiré l'attention de Peter que, s'il était dans le Service de Renseignement, il devait continuer à travailler à l'affaiblissement de l'unité de l'émigration. Beaucoup parler dans des a parte, pour éviter les réconciliations, sauf si le Chef le veut. Il faut arriver à ce que les hommes méritants retournent en Hongrie et que les autres restent isolés, opposés les uns aux autres, et le plus vite absorbés par leur pays d'accueil.

"Tenez-vous éloigné des organisations récentes. Montrez-vous réservé et ne vous engagez pas trop. Parfois une "apparition" et un discours. C'est tout. Les nouvelles organisations tomberont, il ne faut pas tomber avec elles".

6 décembre 1957

SECRET

13 Dec. 57

068A-9240

[ ]